

UNIVERSITÉ DE FRANCE - ACADEMIE DE POITIERS

COLLÈGE DE BARBEZIEUX

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

FAITE LE SAMEDI 27 JUILLET 1912

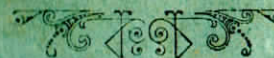
SOUS LA PRÉSIDENCE DE

M. Ch. BIZARDEL

Avocat

Maire de Barbezieux

M. FOURNIER, Professeur de Sciences physiques, prononce le Discours d'Usage.



BARBEZIEUX

IMPRIMERIE. - F. FERCHAUD FILS, RUE SADI CARNOT

1912

UNIVERSITÉ DE FRANCE - ACADEMIE DE POITIERS

COLLÈGE DE BARBEZIEUX

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

FAITE LE SAMEDI 27 JUILLET 1912

SOUS LA PRÉSIDENCE DE

M. Ch. BIZARDEL

Avocat

Maire de Barbezieux

M. FOURNIER, Professeur de Sciences physiques, prononce le Discours d'Usage.



BARBEZIEUX

IMPRIMERIE.-F. FERCHAUD FILS, RUE SADI CARNOT

—
1912

DISCOURS D'USAGE

PRONONCÉ PAR

M. FOURNIER, Professeur de Sciences Physiques

LES ORIGINES DE LA CHIMIE

MESDAMES,

MESSIEURS,

MES CHERS ÉLÈVES,

La chimie telle que nous vous la présentons actuellement dans nos cours, n'a pas toujours eu la belle ordonnance et le caractère de précision que vous lui connaissez; elle n'est devenue une science qu'à partir de 1777, avec la découverte de Lavoisier et la théorie que ce puissant génie a su y rattacher.

Auparavant, la pratique de la métallurgie et celle de la médecine et des arts domestiques, avait donné naissance, d'une part à des recettes empiriques et d'autre part à des théories toujours imparfaites et le plus souvent chimériques, qui constituent un ensemble que l'on désigne depuis le huitième siècle sous le nom d'alchimie.

Les opérations de la métallurgie sont, pour ainsi dire, aussi vieilles que l'humanité. Bien avant les temps historiques, l'homme savait extraire le cuivre et le fer de leurs minerais; la séparation du cuivre est encore aujourd'hui une opération pénible, et l'on se demande comment les premiers hommes la pratiquaient et surtout comment l'âge

du bronze a pu précéder l'âge du fer, attendu que les minerais de ce dernier métal sont beaucoup plus abondants que ceux du cuivre, et sa préparation plus facile ; nous ne serons sans doute jamais renseignés sur ce point, car il ne saurait être question de retrouver des documents qui puissent nous éclairer.

La race chinoise qui, la première a donné l'essor à l'industrie et créé les manifestations initiales de l'art, ou qui tout au moins, possède les annales historiques les plus anciennes, est aussi celle qui nous fournit les premiers documents historiques, sur l'exploitation des métaux et surtout sur l'élaboration et l'usage de l'or. La chimie des Chinois se bornait à la préparation des remèdes et à la fabrication de quelques produits industriels. Un seul ouvrage, la petite encyclopédie des arts et métiers (dont l'auteur possède un nom tellement chinois, que je renonce à le prononcer), traite sans grands détails de l'or au point de vue industriel. L'or a été longtemps fort rare en Chine, on l'extrayait par lavages des sables de rivières, il ne servait qu'à l'ornementation, car les échanges s'effectuaient primitivement en nature ; c'est seulement à partir des dynasties des Hia et des Chang (2500 à 1200 ans avant Jésus Christ) que l'on trouve l'indication de trois métaux : l'un jaune, l'autre blanc et le troisième rouge (or, argent et cuivre) employés comme monnaies. Les Chinois ont pratiqué très anciennement la coupellation de l'argent, mais ils ont toujours ignoré l'usage des acides. Ils ont été très vite amenés à l'idée de la transmutation des métaux, comme le prouvent plusieurs ouvrages traitant de cette matière ; l'opinion que l'on pouvait par le grand œuvre, transformer les pierres en or, leur était familière, sans que cette croyance, les ait conduits à l'idée grecque de l'unité de la matière.

L'histoire de la chimie dans l'Inde est encore fort obscure. La plupart des documents anciens étaient consacrés à la religion, aux mœurs, et à l'histoire des conquêtes successives dont la pénin-

sule a été l'objet. Les Hindous connaissaient l'art de tremper le fer et de le souder au borax, la préparation des couleurs et surtout celle de l'indigo, pour la teinture des étoffes, mais comme les Chinois, ils ignoraient les acides.

Au point de vue théorique ils admettaient cinq éléments : la terre, l'eau, l'air, le feu et l'éther correspondant aux cinq formes revêtues, d'après les Védas, par Brahma, créateur de toutes choses ; ils pensaient que le monde composé de ces cinq éléments était régi par deux principes, l'un mâle, l'autre femelle, dont on devait retrouver partout la représentation ; ce sont ces deux principes qui pour les alchimistes étaient personnifiés par l'arsenic et le cuivre, dont la combinaison donne un alliage blanc assez semblable à l'argent ; ils étaient ainsi naturellement conduits à l'idée de la transmutation des métaux, sans que cette doctrine ait été nettement formulée dans leurs écrits.

L'alchimie a pris avec les peuples sémitiques un caractère plus mystique encore.

Les traditions les plus anciennes de ces peuples attribuent à l'alchimie une origine surnaturelle. Zosime le Panapolitain dans un livre adressé à sa sœur Théosèbie, fait remonter aux anges déchus, les révélations des œuvres de la nature et des mystères des métaux ; on retrouve la même tradition d'origine chaldéenne dans le discours d'Isis à son fils Horus, monument alchimique des plus anciens, ainsi que dans un ouvrage apocryphe, composé peu avant l'ère chrétienne, le livre d'Enoch, cité plus tard par Tertullien.

Les alchimistes de toutes les époques ont admis comme une tradition universelle, que leur science avait été fondée par Hermès ce roi d'Égypte fabuleux, surnommé Trimégiste, qui a donné son nom à la science hermétique. Du nom d'Hermès dérive peut-être aussi le qualificatif « hermétique » que l'on donne à toute fermeture irréprochable, qui rappelle le soin jaloux avec lequel les disciples d'Hermès évitaient de laisser transpirer la plus petite partie de leurs secrets.

Les prêtres de Thèbes et Memphis, premiers dépositaires de la science d'Hermès liaient leurs initiés par les plus terribles serments ; l'initié prenait l'engagement de ne jamais révéler par gestes, écrits ou paroles les redoutables mystères de la science hermétique, et s'il arrivait que malgré toute cette herméticité, la démangeaison de parler fut plus forte que la perspective du châtement, l'auteur de l'indiscrétion était recherché et on lui faisait avaler une certaine préparation de laurier-cerise qui lui fermait la bouche pour longtemps.

La chimie était placée chez les Egyptiens au premier rang des sciences occultes, aussi la magie et l'alchimie seront-elles étroitement liées, au moins dans l'esprit du vulgaire, et la transformation de la matière jusque dans son essence semblera-t-elle un acte surnaturel et surhumain.

Il reste fort peu de choses des ouvrages égyptiens sur l'alchimie ; les plus anciens manuscrits grecs qui en font mention et notamment le papyrus de Leyde étudié par Berthelot ne remontent guère au-delà du troisième siècle de notre ère. L'industrie en Egypte était fort avancée ; il existait tout un ensemble de connaissances pratiques relatives à l'élaboration des médicaments, à la teinture des étoffes et à la métallurgie ; les Egyptiens connaissaient la purification des métaux, la coupellation, la trempe, la dorure, l'argenture, la dorure de l'or et de l'argent, l'écriture en lettres d'or, la teinture en or, la fabrication des verres colorés et celle des pierres précieuses artificielles. Certaines inscriptions des monuments de l'ancienne Egypte nous montrent une classification très nette des métaux en tête de laquelle on voit généralement l'or et l'argent ; le mot « or » a chez les anciens alchimistes un sens très étendu, on appelle or « le blanc et le jaune, et les matières dorées à l'aide desquelles on fabrique des teintures solides, l'or est aussi la pyrite, la cadmie, le soufre » l'or est donc tout ce qui présente artificiellement ou naturellement la couleur et l'aspect de l'or.

Les symboles chimiques que l'on retrouve au

moyen-âge sont probablement un héritage des prêtres égyptiens, ils sont souvent même identiques à leurs hiéroglyphes.

Il serait exagéré de croire que les vieilles théories chimiques sont venues exclusivement de l'Egypte. Avec l'observation des astres si nécessaire aux marins et aux agriculteurs, les mages et les savants de la Perse et de l'Assyrie avaient su pousser très loin certaines industries comme en font foi les expressions « acier de Damas » et « pourpre de Tyr ». L'art de la céramique et la fabrication des émaux étaient déjà si prospères dans ces temps reculés qu'ils n'ont jamais été dépassés même à notre époque. C'est aux Chaldéens qu'il convient d'attribuer la célèbre relation mystique entre les métaux et les planètes exposée si nettement dans le Timée de Proclus. « L'or naturel, dit-il, et l'argent et chacun des métaux sont engendrés, comme les autres substances, dans la terre sous l'influence des divinités célestes et de leurs effets. Le Soleil produit l'or, la Lune l'argent, Saturne le plomb, et Mars le fer », en y joignant Vénus pour le cuivre, Jupiter pour l'étain et Mercure pour le vif-argent on a le tableau des sept planètes et des sept métaux des alchimistes, le signe de l'astre étant pris pour symbole du métal. La conception de l'œuf philosophique, représentation mystique du grand œuvre et de la création de l'univers, est d'origine babylonienne autant qu'égyptienne ; on doit y joindre l'idée de la panacée, eau divine, ou élixir de longue vie et celle de l'esprit universel si célèbre plus tard chez les Arabes.

Les Juifs ont eux aussi apporté leur contribution à l'ensemble des recettes alchimiques transmises au moyen âge ; leurs monuments alchimiques citent souvent Noé, Moïse, ainsi qu'Abraham, Salomon. Le Pentateuque donne la description des procédés qui permettaient l'emploi de l'or, de l'argent, de l'airain et de différents métaux.

Les Hébreux savaient fondre l'or et le purifier de ses scories par le sel de soude ; les alchimistes

juifs invoquent souvent l'autorité de Marie la Juive, initiée aux mystères de l'art sacré; le seul fragment qui nous reste de ses œuvres, contient la première mention qui ait été faite de l'acide chlorhydrique; on lui attribue aussi l'invention du bain marie.

Les Grecs n'ont fait que perfectionner les procédés reçus de l'Orient et de l'Égypte mais nous leur devons les principales théories sur la constitution de la matière.

Thalès de Millet au VII^e siècle avant J. C. fonda l'école Ionienne; il regarde l'eau comme le principe de toutes choses; son disciple Anaximène faisait jouer le même rôle à l'air « Tout vient disait ce dernier de l'air et tout y retourne. »

L'École Éléate fondée par Xénophane professe la théorie des quatre éléments. La terre, l'eau, l'air et le feu sont tantôt les symboles d'une classe de corps, tantôt les représentations des phénomènes du mouvement des dernières particules des corps.

L'École Pythagorienne fidèle aux conceptions mathématiques de son fondateur essaya de donner une représentation géométrique des quatre éléments; la terre est constituée par le cube, l'eau par l'icosaèdre, l'air par l'octaèdre et le feu par le tétraèdre.

On arrive ainsi aux doctrines des atomistes dont la conception célèbre est devenue la base de la chimie moderne. Les idées de Platon présentent en résumé les croyances des alchimistes, il admet les quatre éléments déjà cités et un cinquième l'éther qui deviendra au moyen âge l'origine de la quintessence, ils ont eux-mêmes une forme géométrique et peuvent s'engendrer les uns les autres.

La plupart des recettes orientales arrivèrent à Rome par l'intermédiaire de la Grèce; les Romains perfectionnèrent les procédés de fabrication empruntés aux Grecs, ils imaginèrent des méthodes de purification de l'or destiné à la confection des monnaies et des bijoux; l'or pur s'appelait or obruste, et l'opération obrussa; les empereurs

romains exigeaient souvent que les impôts leur fussent payés en or passé par l'épreuve de l'obrusa.

L'origine grecque de l'alchimie arabe n'est pas douteuse; les noms même d'alchimie et d'alambic ne sont que les mots grecs précédés de l'article arabe. On peut dire que toute l'alchimie arabe se concentre autour d'un seul nom, celui du médecin Géber; on a peu de renseignements sur sa vie privée, on sait cependant qu'il avait souvent, avec le diable des conversations respectueuses, dont il sut tirer beaucoup de profit. Il a laissé quelques écrits sur la recherche de la pierre philosophale, il se livra corps et âme à la recherche du grand œuvre et ses efforts furent, assure-t-on, couronnés de succès, car il découvrit le fameux élixir rouge, qui prolonge la vie au delà du terme ordinaire et perpétue la jeunesse. Il obtint à côté de cela des résultats plus communs, il découvrit l'acide nitrique, l'eau régale, la pierre infernale, le sublimé corrosif. Géber eut de siècle en siècle de dignes successeurs avec Rhazès au 10^e siècle Avicenne au 11^e et Averrhoès au 12^e.

L'histoire de l'alchimie au moyen âge chez les Occidentaux ne compte qu'un petit nombre de noms célèbres. A leur tête vient Albert de Bollstœdt, dit Albert le Grand, l'encyclopédie vivante de son temps; il croyait à la transmutation des métaux et tout en poursuivant sa chimère, il trouva des procédés d'analyses et des préparations qui modifiés, sont encore employés de nos jours, en particulier la séparation de l'or et de l'argent par l'eau prime et l'obtention des divers oxydes du plomb.

A partir du XIII^e siècle, l'idée de la transmutation domine tellement les esprits, qu'il est peu de souverains qui ne cherchent à se procurer des richesses en faisant travailler les alchimistes; le fameux Raymond Lulle, dit le docteur illuminé, transforma, dit-on, pour le roi d'Angleterre Edouard III un poids considérable de plomb et d'étain, en or.

Roger Bacon, ce moine à qui l'on attribue à tort l'invention de la poudre à canon appartient à la même pléiade, il eut cependant une pensée saine au milieu des extravagances de son temps. « Les métaux disait-il sont trop pauvres pour espérer en retirer de l'or et de l'argent, il ne peuvent donner ce qu'ils n'ont pas ».

Il convient de faire une place spéciale à Nicolas Flamel qui est resté célèbre plutôt par la fortune colossale qu'il réalisa dans la pratique de son art que par le nombre et l'intérêt des résultats scientifiques qu'il obtint; cet alchimiste est resté célèbre jusqu'à nos jours, car sa personne est entourée d'une véritable légende.

Jusque là, l'alchimie n'avait pas habitué ses partisans à de brillants succès, elle ne payait, au contraire, que par la misère et le désespoir les efforts de ses adeptes; or, vers la fin du quatorzième siècle on assista à un phénomène aussi curieux qu'inattendu; la plupart des alchimistes s'enrichissaient d'une façon anormale.

Nicolas Flamel n'était qu'un simple « escrivain » qui dans sa boutique adossée à l'abside de Saint Jacques la Boucherie, ne demandait qu'à la calligraphie les moyens de vivre et de prospérer; sa conduite était irréprochable et son entente des affaires suffisante pour le guider vers une honnête fortune; le hasard lui fit épouser Dame Pernelle, une belle veuve, qui lui apportait avec une escarcelle bien garnie, un grand fond d'expérience; ce fut sa pierre philosophale. Une aventure merveilleuse, vint mettre le comble à son bonheur; un ange lui apparut une nuit, et lui dit en montrant un très vieux livre qu'il portait : « Flamel, ce livre auquel personne n'a jamais rien compris, tu vas y trouver, ce que nul autre ne doit savoir » et comme Flamel tendait avidement la main pour saisir le cadeau, l'ange précédé du livre s'évanouit en fumée. Jusque là, l'aventure n'avait rien qui puisse la distinguer de celles qui arrivaient normalement dans la vie d'un alchimiste, et comme elles se terminait en fumée. Flamel l'avait déjà

oubliée, lorsque au bout d'un certain temps, un inconnu vint lui proposer l'acquisition d'un livre qu'il reconnut immédiatement; c'était celui de l'ange; il l'acheta et se mit à l'étudier, mais les symboles dont il était plein, étaient tellement incompréhensibles qu'il s'aperçut au bout de vingt ans d'études, que l'ouvrage étant d'origine israélite, ne pouvait être traduit que par un juif. Il se mit à la recherche d'un juif. Les représentants de cette race devaient être alors très nombreux en Espagne, car il dirigea ses pas vers cette contrée et ayant fait un pieux pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle il découvrit enfin l'homme qu'il cherchait dans la personne d'un médecin juif; celui-ci à la vue d'une copie du livre, que Flamel en homme précautionneux avait emportée sur lui, consentit en se pâmant d'aise à lui fournir toutes les explications désirables, à la condition, qu'il lui fut permis de voir l'original perdu depuis des siècles et dont les descendants d'Abraham, ne parlaient qu'avec la plus cunctueuse vénération.

Le marché conclu, ils prirent le chemin de la France, le médecin juif mourut en route et Flamel revint à Paris, où grâce à quelques explications, qu'il avait, chemin faisant, soutirées au juif et grâce aussi aux conseils avisés de Dame Pernelle, il produisit à volonté l'or et l'argent.

Tout porte à croire, qu'il ne faut voir dans cette légende qu'une allusion à la véritable origine de la fortune de Nicolas Flamel; fortune qu'il devait à ses rapports avec les juifs persécutés qui lui confiaient fréquemment leurs richesses et à l'exemple desquels, il faisait le commerce de l'or et de l'argent monnayés. Quoiqu'il en soit sa réputation d'honnêteté nous est parvenue intacte, sans doute, parcequ'il employa cette fortune si facilement gagnée à la fondation de plusieurs hôpitaux et autres œuvres pies.

Le quinzième et le seizième siècle ont produit deux alchimistes remarquables à des titres différents.

Le premier Basile Valentin, est naturellement

obscur et mystique lorsqu'il parle du grand œuvre, mais on trouve dans ses écrits, l'indication de précieux procédés, il découvre l'antimoine, il sait retirer l'alcool des boissons fermentées, il observe le déplacement des métaux de leurs solutions salines.

Le second est Paracelse, homme bizarre, quelque peu ivrogne et débauché dit la légende; c'est lui qui a remplacé la pharmacopée souvent baroque de Galien par des médicaments simples tirés du monde minéral. Il possédait cependant une superstition des plus outrées, il ne pratiquait pas la plus élémentaire des opérations chimiques, sans faire intervenir les astres et sans invoquer les puissances infernales les plus redoutables. C'est lui qui donna la recette pour créer « l'homunculus », un génie familier qui devenait plus tard un homme capable des actions les plus sublimes, si son auteur avait pris un soin suffisant de son éducation. Vous voudrez bien me dispenser de vous donner cette recette.

Après ces alchimistes viennent les précurseurs de la chimie moderne, parmi lesquels il faut citer Bernard Palissy dont vous connaissez les titres à la survivance.

Quel était donc le but de tous ces chercheurs opiniâtres? Quelles espérances les soutenaient? Quelles étaient leurs méthodes de travail? C'est ce que je vais vous dire maintenant.

Par une de ces nuits sombres qui plongeait le vieux Paris dans le silence et l'obscurité, les regards de quelque bourgeois attardé ont été certainement attirés, à son grand émoi, par des lueurs étranges et intermittentes s'échappant du soupirail de cave d'une maison isolée. Bientôt son oreille distinguait le bruit régulier d'un soufflet qui fonctionnait dans les profondeurs du sol et dont chaque pulsation faisait apparaître une lumière vacillante qui éveillait son attention. Des exhalaisons sulfureuses, venaient en même temps offenser son odorat et achevaient de l'édifier sur la nature du travail souterrain dont le hasard le

rendait témoin. C'était « un souffleur mescréant qui besognait nuitamment en alquémie »; il s'éloignait en hâte sans tourner la tête en protégeant sa fuite par un fervent signe de croix.

« Un souffleur », tel est le nom donné par le peuple, au moyen âge, à celui qui se livrait aux pratiques plus ou moins orthodoxes de la chimie.

Si cependant sa curiosité l'emportant sur sa crainte, il plongeait ses regards dans l'autre souterrain, il observait un étrange spectacle. Assis sur un fauteuil primitif, un homme, un vieillard dont on ne saurait préciser l'âge, est là; la barbe inculte, les yeux ravagés par l'insomnie, jaune, exténué par les veilles, le dos courbé sous le fardeau des ans auquel vient s'ajouter le poids des déceptions sans nombre; il tourne une fois encore son regard émacié vers un fourneau fumeux que son regard fiévreux interroge. Autour de lui, noyés dans une poussière séculaire, éclairés le jour par une lumière verdâtre, sordidement tamisée par le grillage d'une petite lucarne, la nuit, par les lueurs intermittentes de son four, se trouvent quelques animaux cabalistiques, aussi lugubres que lui, un hibou, une chouette ou un corbeau indéfiniment figés sur le rebord de la hotte; un grand lézard empaillé est suspendu à la voûte; l'espèce humaine ne se trouve représentée que par un seul personnage dont la discrétion est à toute épreuve; c'est un squelette adossé au mur de la cave et dont les membres servent de supports à de nombreuses toiles d'araignées. Sur le fourneau, des cornues aux longs cols bizarrement tortueux, des pélicans, des retortes étranges, quelques matras, un mortier, une clépsydre; l'œil en s'habituant à l'obscurité peut distinguer dans la pénombre plusieurs bocaux, contenant des substances diverses. Sur la table sont étalés les objets les plus essentiels pour la recherche du grand œuvre : un astrolabe, pilote sans lequel l'opérateur n'aurait jamais entrepris de conduire sa barque au milieu des redoutables susceptibilités de certaines planètes, et d'énormes in-folio d'aspect rébarbatif dont

les feuillets fatigués, témoignaient de la douloureuse contention d'esprit qui devait courber le front et crispier les doigts du souffleur, lorsqu'il essayait, l'infortuné, d'arracher une interprétation quelconque à leurs sentences mystiques, amphigouriques et saugrenues.

Les recettes en effet n'étaient pas caractérisées par une surabondance de clarté; jugez en plutôt par cet extrait des Tables d'Emeraude dont l'auteur est Hermès et que j'ai choisi en raison de ses origines divines.

« Il est vrai, dit-il, sans mensonge, certain et très véritable que ce qu'est en bas, est comme ce qu'est en hault, et que ce qu'est en hault est comme ce qu'est en bas pour perpétrer les miracles d'une chose et comme toutes choses ont été et venues d'un, par la méditation d'un, toutes choses ont été nées de cette chose unique par adaptation. Le Soleil en est le Père, la Lune la mère et la Terre la Nourrisse » etc. Hermès en sa qualité de Dieu avait le droit de rester inintelligible, mais on conviendra, par cet exemple, qu'il en a quelque peu abusé dans sa Table d'Emeraude.

A la lecture de ce galimatias, on peut imaginer à quelles tortures d'esprit, à quelles migraines ont dû se résigner les pauvres souffleurs qui venaient y chercher une clarté, une petite lueur qui put les guider.

Les deux buts de l'alchimie sont les objectifs naturels de l'ambition humaine: la richesse, et une jeunesse et une santé inaltérables, aussi l'alchimiste poursuit-il ces deux chimères avec une égale conviction et une inlassable vaillance: la pierre philosophale doit opérer la transmutation d'un corps quelconque en or, et la panacée universelle doit guérir tous les maux et rajeunir la vieillesse.

L'ensemble de ces recherches constitue le grand œuvre. Nous savons aujourd'hui que le dernier de ces bonheurs nous est interdit et que l'homme ne peut se soustraire aux lois inexorables de la matière, qu'il faut vieillir et mourir; mais si

nous nous reportons en ces temps moyenageux et si nous savons en saisir l'état d'esprit nous trouverons leur folie excusable; les légendes étaient puissantes à cette époque et on y trouvait de nombreux exemples d'une extrême longévité; le souffleur Artéphijs avait vécu mille ans, d'autres avaient vécu plusieurs siècles, n'était-ce pas là des exceptions connues, historiques, à la fatale règle commune?

Quant à la transmutation des corps, elle a subi des vicissitudes diverses avant de nous parvenir; on peut cependant dire que cette idée n'a jamais été complètement abandonnée, elle reparut sous une forme plus scientifique quand Dalton ressuscita l'hypothèse grecque de la structure atomique de la matière, Davy la soutint et Faraday son célèbre disciple écrivait en 1815 « Décomposer les métaux, les reformer et réaliser ainsi la notion autrefois absurde de transmutation, tels sont les problèmes que le chimiste doit s'efforcer aujourd'hui de résoudre ».

Quelques années plus tard, Dumas terminait une de ses leçons de philosophie chimique sur l'isomérisie par ces paroles « Ces rapprochements me semblent piquants, et s'il n'en sort aucune preuve de la possibilité d'opérer des transmutations dans les corps simples, du moins s'opposent-ils à ce qu'on repousse cette idée comme une absurdité qui serait démontrée par l'état actuel de nos connaissances ». A la même époque Prout reprenait la détermination des poids atomiques des éléments dans l'espoir de trouver que chacun d'eux était un multiple d'un ou de plusieurs facteurs.

Aujourd'hui, il n'est pas de personne ayant suivi le mouvement scientifique contemporain, qui doute de la possibilité de transmuter les corps simples et n'entrevoie leur génération à partir d'un élément primordial. Il y a peu de temps que le radium est entré dans la science, et il en a déjà changé la physionomie, sa désintégration progressive donne naissance à divers éléments dont le

plus constant est l'hélium, il serait lui-même engendré par l'uranium; d'après les recherches de W. Ramsay, le cuivre se change partiellement en lithium; le même auteur établit que le thorium, le zirconium, le titane et le silicium se dégradent en carbone, car des solutions des composés de ces corps, mélangées à l'émanation du radium ont invariablement donné naissance à de l'acide carbonique.

Certes nos chimistes modernes n'ont pas encore transformé des masses de plomb en lingots d'or; mais il n'est pas utopique de prévoir que cette transformation se produira un jour, étant donnés les résultats déjà obtenus.

Ne disons donc pas que les alchimistes étaient des fous et des hallucinés, la folie d'hier deviendra demain la vérité triomphante. Les quinze siècles passés dans de longs égarements n'ont pas été inutiles; l'idée fixe de produire de l'or a conduit les alchimistes à torturer toutes sortes de matières; ils ont ainsi, toujours par hasard et grâce à leur esprit attentif, découvert un grand nombre de corps nouveaux et ils ont assemblé les matériaux qui ont permis à la chimie moderne de s'édifier avec une étonnante rapidité et d'atteindre en peu de temps une majestueuse grandeur.



ANNÉE SCOLAIRE 1911-1912

RÉSULTATS OBTENUS dans les EXAMENS & CONCOURS

BACCALAURÉATS

Deuxième Partie. — Mathématiques

Magrenon Etienne de Passirac, admis.

Deuxième Partie. — Philosophie.

Guillard Robert de Barbezieux, admissible.

Labrousse Ernest de Barbezieux, admis.

Renaud Roger d'Ambleville, admissible.

Première Partie. — Latin, Grec

Chaillou Jean, de Baignes, admis.

Première Partie. — Latin, Langues Vivantes

Renaud Roger d'Ambleville, admis.

Bergeot René de Cognac, admissible.

Guillard Léo de Barbezieux, admissible.

Première Partie. — Latin, Sciences.

Mérit Gilbert de Montguyon, admis.

Gaulier René de Vendôme, admis.

Grellier Abel de Bonneuil, admis.

Première Partie. — Sciences-Langues Vivantes

Orlianges Edouard de Limoges, admis, Mention assez bien.

Certificat d'Etudes Secondaires du 1^{er} degré

Pérot Pierre de Barbezieux.

Pillet Pierre de Barbezieux.

Dupuy Daniel de Bassac.

Moreau Robert de Cressac.

Concours d'Admission aux Bourses nationales

REÇU:

Géraud, André, d'Angeac-Champagne.

BUREAU D'ADMINISTRATION DU COLLÈGE

MM. JACQUARD, Inspecteur d'académie de la Charente.
Officier d'Académie.

CLERGERIE, Sous-Préfet de l'arrondissement de
Barbezieux, Officier de l'Instruction Publique,
Officier du Mérite Agricole.

BIZARDEL, Avocat, Maire de la Ville de Barbe-
zieux,

COUSTOU, Président du Tribunal civil de Barbezieux.
DRILHON, ancien maire, Conseiller municipal, Che-
valier de la Légion d'Honneur.

D^r MESLIER, ancien maire, Chevalier de la Légion
d'Honneur.

CONSTANTIN, Officier d'Académie.

ROLLINAT, Principal du Collège, Officier de l'Ins-
truction publique.

PERSONNEL DU COLLÈGE

Administration

Principal. — M. ROLLINAT, Officier de l'Instruction
publique.

Surveillant général. — M. ABRIAL, Offic. de l'Inst. Publ.

PERSONNEL ENSEIGNANT

Mathématiques. — M. GUICHARD.

Sciences physiques et naturelles. — M. FOURNIER.

Philosophie, Histoire. — M. PAPE, Of. d'Académie.

Lettres 1^{re} et 2^e. — M. AUDOUIN, Officier d'Académie.

Lettres, 3^e et 4^e — M. LEPOITTEVIN.

Allemand. — M. BAUDET-DESROCHES, Officier d'Académie.

Anglais. — M. CAUVIN,

Lettres, Grammaire. — M. ROLLINAT, Officier de l'Instruction publique.

Lettres, Grammaire. — M. ABRIAL, Offic. de l'Inst. Publ.

Classes Élémentaires. — M. BESSON.

Classe Enfantine. — M^{me} AUDOUIN.

Agriculture. — M. GUÉRAUD, Ingénieur Agronome, of. d'ac. officier du Mérite Agricole.

Arpentage, Dessin, Comptabilité. — M. BESSON.

Répétiteur. — M. JOYAUX.

Répétiteur. — M. JOULIE.

Professeur de Gymnastique. — M. SARRAN, Officier d'Académie.

Travaux manuels. — N.

Musique vocale et instrumentale. — M. GADRAS, of. d'ac.

Piano. — M^{mes} DELÉCHELLE, GALLARD.

Service Médical. — M. le D^r FONTAINE.

Chirurgien Dentiste. — M. BELLOTEAU.

Escrime. — M. LONGCHAMPS.

RAPPEL DES PRIX D'HONNEUR

- 1897 BLANC, Roger, de Châteauneuf.
BERTIN, Ernest, de Barbez eux.
FAUCONNIER, Henri, de Barbez eux.
- 1898 GUÉRIVE, Maurice, de Lagarde-sur-l'e-Né.
ARDOUIN, Joseph, de Laroche-Chalais.
PRAUD, Albert, de Barbez eux.
- 1899 GIRARD, René, de Saint-Palais-sur-l'e-Né.
VALLET, Maurice, d'Archiac.
DAUDIN, Albert, de Bècheresse.
CRÉPIN, Pierre, de Chalais.
- 1900 HEYRAUD, Samuel, de Bordeaux.
DURAND, Charles, de Barbez eux.
- 1901 DONZET, Alphonse, de Barbez eux.
LAGARDE, Raoul, de Saint-Bonnet.
BOUTELLEAU, Jacques, de Limoges.

- 1902 BONNEAU, Adrien, de Saint-Palais.
LAURIOL, François, de Ribérac.
ROSIER, Roger, de Sérignac.
- 1903 ARBITRE, Paul, de Barbez eux.
CHASTELLIER, René, de Jonzac.
BERNARD, Simon, de Péréuil.
- 1904 GIRARD, Gaston, de Bouteville.
HEYRAUD, Jean, de Marennes.
PÉRIGAUD, Gaston, de Saint-Yrieix.
FENIOU, André, de Beauvais-sur-Matha.
- 1905 MAUGET, René, de Chalignac.
DESSE, Dominique, de Brossac.
- 1906 BOUCHERIE, Louis, de Saint-Vallier.
PETIT, Armand, de Rochefort.
- 1907 AUFAURE, Georges, de Baignes.
GAY, Gaston, de Biard.
- 1908 BORDES, Gaston, de Chalais.
COURTENEUVE, Jacques, de Saint-Claud.
FAVIER, André, de Sainte-Marie-de-Chalais.
- 1909 MESLIER, Charles, de Barbez eux.
DUMONTET, Yves, de Barbez eux.
- 1910 ROLLINAT, Louis, de Saintes.
GODARD, Henri, de Chalais.
- 1911 GRELLIER, Abel, de Bonneuil.
LABROUSSE, Ernest, de Barbez eux.

ANNÉE SCOLAIRE 1911 - 12

PRIX D'HONNEUR

Offerts par M. le Ministre de l'Instruction Publique
ET DÉCERNÉS PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES PROFESSEURS

- Rappel MAGRENON, Etienne, de Passirac.
GRELLIER, Abel.

TABLEAU D'HONNEUR MENSUEL

Elèves inscrits 10 fois.

Couillaud Henri,	2 ^e D
Pérot Pierre,	3 ^e A
Pillet Pierre,	3 ^e A
Dupny Daniel,	3 ^e B
Bouyer Antide,	4 ^e A
Tessier Albert,	5 ^e B

Elèves inscrits 9 fois

Géraud André,	5 ^e A
Paasché Gaston,	5 ^e A
Gadras Jean,	7 ^e
Huffenus Roger,	8 ^e

EXTRAIT DE PROPOSITIONS

Adoptées par le Conseil Supérieur de l'Instruction publique.

ARTICLE 21. — Dans les compositions, chaque copie a sa note chiffrée de 0 à 20 ; l'attention des élèves est appelée sur la note plus que sur la place.

ARTICLE 22. — Les prix et accessits sont décernés d'après le total des notes obtenues par tous les élèves dans les compositions, les finales ayant un coefficient double. Selon le travail des élèves et la valeur des compositions, il peut en être attribué plus de deux dans une faculté donnée.

ARTICLE 23. — Le nom de prix d'excellence est réservé à des prix d'ensemble décernés aux élèves qui ont le mieux satisfait à tous leurs devoirs. Il est décerné par un vote de l'Assemblée des maîtres de chaque classe. Il ne comporte ni ex-æquo, ni second prix, ni accessits. Il pourra y avoir un prix distinct pour les externes.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Classe Infantile

Professeur : M^{me} AUDOIN

Lecture

1 ^{er} Prix	Courtois, Jean, de Marans.
2 ^e —	Vialles, René, de Clermont-l'Hérault.

Histoire

1 ^{er} Prix	Pape, Jean, de Kerfeunteun (Finistère)
2 ^e —	Baudet-Desroches, Jacques, de Barbezieux.

Géographie

1 ^{er} Prix	Pouchet, Marc, de Montchande.
2 ^e —	Baudet-Desroches.

Ecriture

1 ^{er} Prix	Courtois, Jean.
2 ^e —	Baudet, Desroches, Jacques.

Calcul

1 ^{er} Prix	Courtois, Jean.
2 ^e —	Pouchet, Marc.

Français

1 ^{er} Prix	Vialles, René.
2 ^e —	Pape, Jean.

Dessin

1 ^{er} Prix	Courtois, Jean.
2 ^e —	Pape, Jean

Récitation

1 ^{er} Prix	Courtois, Jean.
2 ^e —	Pouchet, Marc.

Chant

1 ^{er} Prix	Courtois, Jean.
2 ^e —	Pouchet, Marc.
2 ^e —	Vialles, René.

Un prix est accordé aux Elèves Fayol Maurice, Trochon Maurice, pour leur application et leurs progrès.

CLASSE PRÉPARATOIRE

Professeur : M^{me} AUDOUIN

1^{re} Année

	Lecture
Prix	Bénard, Pierre, de Barbezieux.
	Ecriture
Prix	Mainguenaud, Félicien, de Barbezieux.
	Calcul
Prix	Bénard, Pierre.
	Français
Prix	Bénard, Pierre.
	Histoire
Prix	Mainguenaud, Félicien.
	Géographie
Prix	Mainguenaud, Félicien.
	Dessin
Prix	Mainguenaud, Félicien.
	Leçons de Choses
Prix	Mainguenaud, Félicien.
	Récitation
Prix	Bénard, Pierre.
	Chant
Prix	Bénard, Pierre.

2^e Année

	Lecture
1 ^{er} Prix	Laporte, Jean, de Barbezieux
2 ^e —	Bruant, Louis, de Jarnac.
2 ^e —	Pourrouquet, Albert, d'Angoulême.
2 ^e —	Bilhou, Henri, de St-Agnant, (Ch.-Inf.)
	Ecriture
1 ^{er} Prix	Laporte, Jean
2 ^e —	Bilhou, Henri.
2 ^e —	Pourrouquet, Albert.
	Calcul
1 ^{er} Prix	Pourrouquet, Albert.

2 ^e —	Bruant, Louis.
2 ^e —	Landry, Maurice, de Barbezieux.
	Français
1 ^{er} Prix	Laporte, Jean.
2 ^e —	Bruant, Louis.
2 ^e —	Landry, Maurice.
	Orthographe
1 ^{er} Prix	Laporte, Jean.
2 ^e —	Landry, Maurice.
	Histoire
1 ^{er} Prix	Bruant, Louis.
2 ^e —	Laporte, Jean.
	Géographie
1 ^{er} Prix	Bruant, Louis.
2 ^e —	Pourrouquet, Albert.
	Dessin
1 ^{er} Prix	Landry, Maurice.
2 ^e —	Pourrouquet, Albert.
	Leçons de Choses
1 ^{er} Prix	Pourrouquet, Albert.
2 ^e —	Laporte, Jean.
2 ^e —	Landry, Maurice.
	Récitation
1 ^{er} Prix	Bruant, Louis.
2 ^e —	Laporte, Jean.
2 ^e —	Pourrouquet, Albert.
2 ^e —	Bilhou, Henri.
	Chant
1 ^{er} Prix	Bilhou, Henri.
2 ^e —	Bruant, Louis.
2 ^e —	Laporte, Jean.

HUITIÈME

Professeur : M. BESSON.

Excellence

Prix	Huffenus, Roger, de Cognac.
------	-----------------------------

	Français
Prix	Huffenus, Roger.
	Ecriture
1 ^{er} Prix	Lamolle, Bertrand, de Rochefort.
2 ^e —	Huffenus, Roger.
2 ^e —	Rodrigue, Henri, de Barbezieux.
Accessit	Belliard, Philippe, de Barbezieux.
	Lecture
1 ^{er} Prix	Lamolle, Bertrand.
2 ^e —	Huffenus, Roger.
	Histoire
1 ^{er} Prix	Huffenus, Roger.
2 ^e —	Lamolle, Bertrand.
	Géographie
1 ^{er} Prix	Lamolle, Bertrand.
2 ^e —	Rodrigue Henri.
2 ^e —	Belliard, Philippe.
	Calcul
1 ^{er} Prix	Lamolle, Bertrand.
2 ^e —	Huffenus, Roger.
Accessit	Rodrigue, Henri.
	Leçons de Choses
1 ^{er} Prix	Rodrigue, Henri.
2 ^e —	Belliard, Philippe.
Accessit	Huffenus, Roger.
	Dessin
Prix	Lamolle, Bertrand.
Accessit	Huffenus, Roger.
	Récitation
1 ^{er} Prix	Rodrigue, Henri.
1 ^{er} Accessit	Huffenus, Roger.
2 ^e —	Lamolle, Bertrand.

SEPTIÈME

Professeur : M. Besson

Excellence

Prix	Gadras, Jean, de Barbezieux.
------	------------------------------

	Français
1 ^{er} Prix	Gadras, Jean.
2 ^e —	Bagouet, Robert, de Jardes (Charente)
Accessit	Landry, Claude, de Barbezieux.
	Lecture
1 ^{er} Prix	Gadras, Jean.
1 ^{er} Accessit	Bagouet, Robert.
2 ^e —	Landry, Claude.
	Ecriture
1 ^{er} Prix	Gadras, Jean.
1 ^{er} Accessit	Bagouet, Robert.
2 ^e —	Landry, Claude.
	Leçons de choses
1 ^{er} Prix	Gadras, Jean.
2 ^e —	Bagouet, Robert.
	Calcul
1 ^{er} Prix	Gadras, Jean.
2 ^e —	Landry, Claude.
2 ^e —	Bagouet, Robert.
	Histoire
1 ^{er} Prix	Gadras, Jean.
2 ^e —	Bagouet, Robert.
	Géographie
1 ^{er} Prix	Gadras, Jean.
1 ^e —	Landry, Claude.
	Récitation
Accessit	Bagouet, Robert.
	Dessin
1 ^{er} Prix	Landry, Claude.
Accessit	Bagouet, Robert.

Un prix spécial est accordé aux élèves, Landry Claude et Bagouet Robert, qui n'ont pu prendre part à toutes les compositions,

PREMIER CYCLE

SIXIÈME A

Professeurs : MM. ROLLINAT, DESROCHE, CAUVIN
ABRIAL, BESSON

Excellence

Prix Nouel, Pierre, de Barbezieux.

Français

1^{er} Prix Nouel, Pierre.

Accessit Courtois, André, de St-Genis-de-Saintonge.

Version Latine

1^{er} Prix Courtois, André.

1^{er} — Nouel, Pierre.

Thème Latin

Accessit Courtois André.

Allemand

Prix Nouel, Pierre.

Accessit Courtois, André.

Anglais

»

Calcul

1^{er} Prix Courtois, André.

2^e — Nouel, Pierre.

Histoire et Géographie

Prix Courtois, André.

Histoire Naturelle

Prix Courtois, André.

Récitation

Prix Nouel, Pierre.

Accessit Courtois, André.

Dessin

Accessit Nouel, Pierre.

Un prix spécial est accordé à l'élève, Banvillet André, de Barbezieux, qui n'a pas pris part à toutes les compositions.

SIXIÈME B

Professeurs : MM. ABRIAL, DESROCHES, CAUVIN
GUÉRAUD, BESSON.

Excellence

Français

Prix Gayoux, Henri, d'Andrich (Pas-de-Calais).

1^{er} Accessit Doublet, Pierre, de Barbezieux.

2^e — Souc, Stephen, de Boisbreteau.

Allemand

Accessit Doublet, Pierre.

Anglais

Accessit Briand, Jean, de Viville.

Calcul

1^{er} Prix Doublet, Pierre.

1^{er} Prix Boutin, Marcel, de Barbezieux

Histoire Naturelle

»

Histoire et Géographie

Prix Doublet, Pierre.

Accessit Gayoux, Henri.

Lecture

1^{er} Prix Doublet, Pierre.

2^e — Boutin, Marcel.

Arpentage

Accessit Boutin, Marcel.

Dessin

Prix Briand, Jean.

— Gayoux, Henri.

— Lacombe, Pierre, de Barbezieux.

Récitation

1^{er} Prix Boutin, Marcel.

2^e — Doublet, Pierre.

2^e — Gayoux, Henri.

2^e — Lacombe, Pierre.

2^e — Souc, Stephen.

Un prix spécial est accordé aux élèves Briand Jean et Souc Stephen, qui n'ont pas pris part à toutes les compositions du 1^{er} trimestre.

CINQUIÈME A

*Professeurs : MM. ROLLINAT, DESROCHES, CAUVIN
ABRIAL, BESSON.*

Excellence

Prix Géraud, André, d'Angeac-Champagne.

Langue Française

1^{er} Prix Géraud, André.
2^e — Audouin, Robert, de Barbezieux.
2^e — Pichet, Charles, de Lachaise.
Accessit Paasché, Gaston, de Barbezieux.

Version Latine

1^{er} Prix Géraud, André.
2^e — Audouin, Robert.
2^e — Pichet, Charles.
Accessit Paasché, Gaston.

Thème Latin

1^{er} Prix Géraud, André.

Allemand

1^{er} Prix Audouin, Robert.
2^e — Géraud, André.

Anglais

1^{er} Prix Paasché, Gaston.
2^e — Pichet, Charles.
2^e — Landry, Jean.

Calcul

1^{er} Prix Pichet, Charles.
2^e — ex-aequo Géraud, André
Paasché, Gaston.

Histoire Naturelle

Prix Audouin, Robert.
Accessit Géraud, André

Histoire et Géographie

1^{er} Prix Géraud, André.
2^e — Audouin, Robert.
2^e — Paasché, Gaston.

Récitation et Lecture expliquée

1^{er} Prix Géraud, André.
1^e — Pichet, Charles.
2^e — Audouin, Robert.
2^e — Paasché, Gaston.

Dessin

Prix Géraud, André.
Accessit Audouin, Robert.

CINQUIÈME B

Professeur : MM. ABRIAL, DESROCHE, CAUVIN, BESSON

Excellence

Prix Tessier, Albert, de Braud (Gironde).

Français

1^{er} Prix Poplimont, Henri, de Barbezieux.
2^e — Tessier, Albert.
2^e — Chicon, Roger, de Châteauneuf-s/-Charente.

Allemand

D

Anglais

Accessit Tessier, Albert.

Calcul

1^{er} Prix Tessier, Albert.
2^e — Boursin, Pierre, de Criel (Seine-Inférieure).

Histoire Naturelle

Prix Tessier, Albert

Histoire et Géographie

Prix Tessier, Albert.
Accessit Poplimont, Henri.

Écriture

1^{er} Prix Poplimont, Henri.
2^e — Chicon, Roger.

Arpentage

1^{er} Prix Poplimont, Henri.
2^e — Tessier, Albert.

Dessin

- 1^{er} Prix Poplimont, Henri.
2^e — Tessier, Albert.

Récitation et Lecture Expliquée

- 1^{er} Prix Tessier, Albert.
1^{er} Prix Poplimont, Henri.
2 — Belliard, René, de Barbezieux.
2 — Chicon, Roger.

Un prix spécial est accordé aux élèves Chevroin Raoul, et Boursin Pierre, qui n'ont pu prendre part à toutes les compositions.

QUATRIÈME A

Professeurs : MM. LEPOITEVIN, FOURNIER, PAPE, DESROCHES, CAUVIN, ABRIAL, BESSON.

Excellence

- Prix Bouyer, Antide, de Châtenet.

composition Française

- 1^{er} Prix Picherit, Louis, de Barbezieux.
2^e — Bouyer, Antide.

Version Latine

- Prix Bouyer, Antide.
Accessit Picherit, Louis.

Thème Latin

- Prix Bouyer, Antide.
Accessit Picherit, Louis.

Morale

- 1^{er} Prix Picherit, Louis.
2^e — Bouyer, Antide.

Allemand

,

Anglais

- * Prix Bouyer, Antide.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix Picherit, Louis.
Accessit Bouyer, Antide.

Mathématiques et Dessin Géométrique

- Prix Bouyer, Antide.

Récitation et Explication de textes

- 1^{er} Prix Bouyer, Antide.
Accessit Picherit, Louis.

Dessin

,

QUATRIÈME B

Professeurs : MM. FOURNIER, PAPE, LEPOITEVIN, ABRIAL, DESROCHES, CAUVIN, BESSON.

Excellence

,

Composition Française

- Prix Boisgrosset, Georges, de Royan.
1^{er} Accessit Viaud, Régis, de Chatignac.
2^e — Esterlin, Pierre, de Saint-Maigrin.

Langue Française

- 1^{er} Prix Boisgrosset, Georges.
2^e — Viaud, Régis.
2^e — Rudeau, Romain, de Loudes (Haute-Loire).

Allemand

,

Anglais

- Accessit Viaud, Régis.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix Viaud, Régis.
2^e — Boisgrosset, Georges.
2^e — Esterlin, Pierre.

Morale

- 1^{er} Prix Chevallier, Fernand, de Chantillac.
2^e — Viaud, Régis.
1^{er} Accessit Rudeau, Romain.
2^e — Esterlin, Pierre.

Mathématiques

- Prix Viaud, Régis.

Accessit	Boisgrosset, Georges.
Physique et Chimie	
Prix	Viaud, Régis.
—	Esterlin, Pierre.
Écriture	
1 ^{er} Prix	Rudeau, Romain.
2 ^e —	Viaud, Régis.
Accessit	Boisgrosset, Georges.
Comptabilité	
Prix	Boisgrosset, Georges.
1 ^{er} Accessit	Viaud, Régis.
2 ^e —	Rudeau, Romain.
Dessin	
Prix	Boisgrosset, Georges.
—	Esterlin, Pierre.
—	Chevallier, Fernand.
—	Rudeau, Romain.
—	Testard, Edmond, de Condéon.
Récitation et Lecture Expliquée	
1 ^{er} Prix	Viaud, Régis.
1 ^{er} Accessit	Boisgrosset, Georges.
2 ^e —	Esterlin, Pierre.
2 ^e —	Rudeau, Romain.

TROISIÈME A

*Professeurs : MM. LEPOITTEVIN, GUICHARD, DESROCHES
CAUVIN, FOURNIER, PAPER, BESSON.*

Excellence	
Prix	Pérot, Pierre, de Barbezieux.
Composition Française	
1 ^{er} Prix	Pillet, Pierre.
2 ^e —	Pérot, Pierre.
2 ^e —	Audouin, André, de Barbezieux.
Morale	
1 ^{er} Prix	Pillet, Pierre, de Barbezieux.

2 ^e —	Pérot, Pierre.
Version Latine	
1 ^{er} Prix	Pillet, Pierre.
1 ^e —	Pérot, Pierre.
2 ^e —	Audouin, André.
Thème Latin	
1 ^{er} Prix	Pillet, Pierre.
2 ^e —	Pérot, Pierre.
1 ^{er} Accessit	Audouin, André.
Histoire et Géographie	
1 ^{er} Prix	Pillet, Pierre.
—	Pérot, Pierre.
Mathématiques	
1 ^{er} Prix	Pérot, Pierre.
2 ^e —	Pillet, Pierre.
Allemand	
»	
Anglais	
Prix ex-æquo	Pérot, Pierre.
	Pillet, Pierre.
Récitation et Explication de Textes	
1 ^{er} Prix	Pillet, Pierre.
1 ^e —	Pérot, Pierre.
2 ^e —	Audouin, André.
Dessin	
Prix	Pillet, Pierre.
Accessit	Pérot, Pierre.

TROISIÈME B

*Professeurs : MM. LEPOITTEVIN, GUICHARD, FOURNIER
DESROCHES, CAUVIN, ABRIAL, BESSON.*

Excellence	
Prix	Dupuy, Daniel, de Bassac.
Composition Française	
1 ^{er} Prix	Moreau, Robert, de Cressac.
1 ^{er} Accessit	Dupuy, Daniel.

2 ^e —	Bonnin, Max, de Chalais.
2 ^e —	Bordes, Maurice, de Chalais.
Langue Française	
4 ^{er} Prix	Bonnin, Max.
1 ^{er} —	Moreau, Robert.
1 ^{er} —	Bordes, Maurice.
1 ^{er} —	Dupuy, Daniel.
2 ^e —	Rudeau, Aldéric, de Loudes (Haute-Loire).
Accessit	Ciraud, Pierre, de Barbezieux.
Allemand	
1 ^{er} Prix	Dupuy, Daniel.
2 ^e —	Rudeau, Aldéric.
Anglais	
Prix	Servant, Daniel, d'Ambleville.
ex-æquo	Moreau, Robert.
Histoire-Géographie	
1 ^{er} Prix	Moreau, Robert.
2 ^e —	Dupuy, Daniel.
2 ^e —	Bonnin, Max.
Accessit	Servant, Daniel.
Morale	
4 ^{er} Prix	Bonnin, Max.
2 ^e —	Dupuy, Daniel.
1 ^{er} Accessit	Moreau, Robert.
2 ^e —	Ciraud, Pierre.
Mathématiques	
4 ^e Prix	Moreau, Robert.
1 ^{er} —	Dupuy, Daniel.
2 ^e —	Servant, Daniel.
Sciences physiques et naturelles	
1 ^{er} Prix	Moreau, Robert.
2 ^e —	Dupuy, Daniel.
2 ^e —	Servant, Daniel.
Accessit	Bonnin, Max.
comptabilité	
1 ^{er} Prix	Moreau, Robert.
1 ^{er} —	Dupuy, Daniel.

2 ^e —	Ciraud, Pierre.
Récitation et Explication de textes	
1 ^{er} Prix	Dupuy, Daniel.
1 ^{er} —	Moreau, Robert.
2 ^e —	Rudeau, Aldéric.
2 ^e —	Bordes, Maurice.
2 ^e —	Ciraud, Pierre.
Dessin	
1 ^{er} Prix	Moreau, Robert.
1 ^{er} —	Bonnin, Max.
2 ^e —	Bordes, Maurice.
1 ^{er} Accessit	Dupuy, Daniel.
2 ^e —	Ciraud, Pierre.

Un prix spécial est accordé à l'élève Brisson Albert, qui n'a pu prendre part à toutes les compositions.

DEUXIÈME CYCLE

DEUXIÈME C

*Professeurs : MM. AUDOUIN, GUICHARD, FOURNIER, PAPE
DESROCHES, CAUVIN, BESSON.*

Excellence

Composition Française	
Prix	Vion, René, de Barret.
Accessit	Rigou, Raoul, de Saint-Palais-de-Négrignac.
Version Latine	
Accessit	Rigou, Raoul.
—	Vion, René.
Thème Latin	
Prix	Rigou, Raoul.
Histoire-Géographie	
Prix	Rigou, Raoul.
Mathématiques	
Prix	Rigou, Raoul.

Accessit	Vion, René.
Sciences Physiques	
Prix	Lavauzelle, Roger, de Barbezieux.
Prix	Vion, René.

Allemand

»

Anglais

Prix	Vion, René.
Accessit	Rigou, Raoul.

Dessin

1 ^{er} Accessit	Vion, René.
2 ^e —	Rigou, Raoul.

DEUXIÈME D

*Professeurs : MM. AUDOUIN, GUICHARD, FOURNIER, PAPE
DESROCHES, CAUVIN, BESSON.*

Excellence

Prix	Couillaud, Henri, de Clion (Charente-Inf.)
------	--

composition française

Prix	Tesseraud, Daniel, de Barbezieux.
—	Gallut, Jacques, de Barbezieux.

Accessit	Couillaud, Henri.
----------	-------------------

Anglais

Prix	Couillaud, Henri.
—	Gallut, Jacques.
—	Grasset, Pierre, de Barbezieux.

Allemand

Prix	Couillaud, Henri.
Accessit	Tesseraud, Daniel.

Mathématiques

1 ^{er} Prix	Couillaud, Henri.
2 ^e — ex-æquo	Gallut, Jacques.
—	Tesseraud, Daniel.

Sciences Physiques

1 ^{er} Prix	Couillaud, Henri.
Accessit	Tesseraud, Daniel.

Histoire-Géographie

Prix	Tesseraud, Daniel.
------	--------------------

Dessin

1 ^{er} Prix	Tesseraud, Daniel.
2 ^e —	Couillaud, Henri.
1 ^{er} Accessit	Gallut, Jacques.

PREMIÈRE B

*Professeurs : MM. AUDOUIN, GUICHARD, PAPE,
CAUVIN, LEPOITTEVIN.*

Excellence

Prix offert par le Ministère de l'Instruction publique
Guillard, Léo.

Composition Française

Prix	Guillard, Léo.
Accessit	Chevalier Michel, de Barbezieux.

Version Latine

Prix	Guillard, Léo.
Accessit	Bergeot, René.
—	Girard, Jacques, de Baignes.

Thème Latin

Prix	Girard, Jacques.
1 ^{er} Accessit	Guillard, Léo.
2 ^e —	Bergeot, René.

Histoire-Géographie

Prix	Bergeot, René.
Accessit	Guillard, Léo.

Mathématiques

1 ^{er} Prix	Guillard, Léo.
2 ^e —	Girard, Jacques.
Accessit	Bergeot, René.
—	Chevalier, Michel.

Anglais

1 ^{er} Prix	Guillard, Léo.
2 ^e —	Bergeot, René.
2 ^e —	Nivet, Ludovic, de Châtenet.

Allemand

D

PREMIÈRE C

Professeurs : MM. AUDOUIN, GUICHARD, FOURNIER, PAPE
DESROCHES, CAUVIN.

Excellence

Prix offert par le Ministre de l'Instruction publique
Gaulier, René.

Toutes facultés réunies

Prix Gaulier, René,

PREMIÈRE D

Professeurs : MM. AUDOUIN, GUICHARD, FOURNIER, PAPE,
DESROCHES, CAUVIN.

Excellence

Prix offert par le Ministre de l'Instruction Publique

Prix Orlanges Edouard.

Composition Française

1^{er} Prix Orlanges Edouard.

2^e — Martin René de Ruelle.

Mathématiques

1^{er} Prix Orlanges Edouard.

Accessit Lauriol Charles de Barbezieux.

Sciences, Physiques

1^{er} Prix Orlanges Edouard.

2^e — Martin René.

2^a — Lauriol Charles.

Anglais

1^{er} Prix Orlanges Edouard.

2^e — Martin René

2^a — Lauriol Charles.

Allemand

1^{er} Prix Orlanges Edouard.

Accessit Martin René.

Histoire et Géographie

Prix Orlanges Edouard.

Accessit Lauriol Charles.

CLASSE DE PHILOSOPHIE

Professeurs : MM. FOURNIER, PAPE, GUICHARD.

Excellence

Prix Grellier Abel.

Dissertation Française

Prix Grellier Abel

— Labrousse Ernest.

Accessit Guillard Robert*

Histoire et Géographie

Prix Grellier Abel.

Accessit Renaud Roger.

Sciences Physiques et Naturelles

1^{er} Prix Grellier Abel

1^{er} Prix Renaud Roger.

1^{er} Prix Guillard Robert.

MATHÉMATIQUES

Professeurs : MM. GUICHARD, PAPE, FOURNIER.

Excellence

Prix Magrenon Etienne.

Dissertation Française

Prix Magrenon Etienne.

Mathématiques

Prix Magrenon Etienne.

— Gadras Fernand de Segonzac.

Histoire et Géographie

Prix Magrenon Etienne.

Accessit Gadras Fernand.

Sciences Physiques et Naturelles

1^{er} Prix Magrenon Etienne.

1^{er} Prix

Gadras Fernand.

AGRICULTURE

Professeur : M. GUÉRAUD, Ingenieur Agronome

Les deux premiers prix sont offerts par le Touring Club de France

1^{er} Cours

1 ^{er} Prix	Dupuy Daniel
1 ^{er} Prix	Moreau Robert.
2 ^e Prix ex-æquo	Bordes Maurice.
2 ^e —	Bonnin Max.
2 ^e —	Viaud Régis.
2 ^e —	Testard Edmond.
2 ^e —	Servant Daniel.
2 ^e —	Rudeau Romain.

2^e Cours

1 ^{er} Prix	Poplimont Henri.
2 ^e Prix	Tessier Albert.
1 ^{er} Accessit	Gayoux Henri.
2 ^e Accessit	Souc Stephen.

CONCOURS DE GYMNASTIQUE

Diplômes d'honneur off. par M. le Ministre de la Guerre

Grelhier Abel
Orlianges Edouard.
Dupuy Daniel.

GYMNASTIQUE

Première Division

1 ^{er} Prix	Gadras Fernand.
2 ^e Prix	Couillaud Henri.
2 ^e Prix	Servant Daniel.
Accessit	Renaud Roger.
—	Moreau Robert.

Deuxième Division

1 ^{er} Prix	Ciraud Pierre.
2 ^e —	Poplimont Henri.
2 ^e —	Gayoux Henri.
1 ^{er} Accessit	Rudeau Aldéric.
2 ^e Accessit	Viaud Régis.

Troisième Division

1 ^{er} Prix	Landry Jean
2 ^e ex-æquo	Nonel Pierre.
—	Gadras Jean.
Accessit	Doublet Pierre.
—	Paasché Gaston.

Musique vocale et instrumentale

Professeurs : M. GADRAS et M^{mes} DELÉCHELLE, GALLARD.

Solfège — Cours Supérieur

1 ^{er} Prix	Servant Daniel.
2 ^e —	Géraud Andre.
1 ^{er} Accessit	Bordes Maurice.
2 ^e Accessit	Rudeau Romain.

Cours Élémentaire

1 ^{er} Prix	Bagouet Robert.
1 ^{er} Prix	Testard Edmond.
1 ^{er} Prix	Rodrigue Henri.
2 ^e Prix	Chevallier Fernand.
Accessit	Briand Jean.

Musique instrumentale

Violon

Cours supérieur

Prix	Gaulier René,
—	Pérot Pierre.
—	Grelhier Abel.
—	Magrenon Etienne.

Cours moyen

—	Esterlin Pierre.
—	Vion René.
—	Bordes Maurice.

—	Poplimont Henri.
	<i>Cours élémentaire</i>
—	Larnolle Bertrand.
—	Landry Claude.
—	Géraud André.
—	Bagonet Robert.
	Piston
—	Couillaud, Henri.
—	Servant, Daniel.
	Piano
	<i>Professeur : M^{me} DELÉCHELLE</i>
Prix	Lavauzelle Roger.
—	Landry, Jean.
—	Pourrouquet, Albert.

La rentrée des classes est fixée au **Lundi soir 30 Septembre**, à l'heure réglementaire pour les élèves internes. Les cours reprendront le Mardi matin 1^{er} Octobre.

Barbezieux, le 27 Juillet 1912.

Le Principal,
Officier de l'Instruction Publique,
ROLLINAT.

Vu :
L'Inspecteur d'Académie,
Officier d'Académie.
JACQUARD.

Vu :
Le Recteur,
Docteur ès-Sciences,
Officier de l'Instruction Publique,
Chevalier de la Légion d'honneur,
J. CAVALIER.